



Introduction à la sécurité TD2

Exercice 'plus dur'

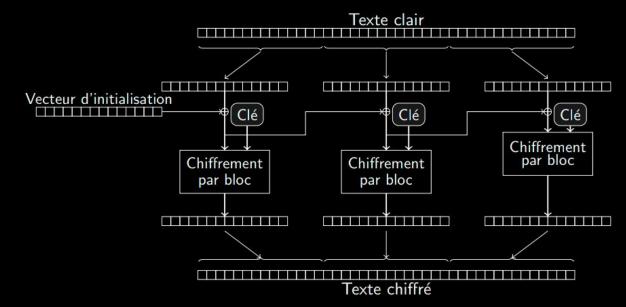
c. Montrer que le mode opératoire CBC n'assure pas la sécurité sémantique pour des messages suffisamment longs.

Exercice 'plus dur'

• On considère deux blocs égaux:

- Si on connaît deux clairs et qu'on sait que C est le chiffré de l'un d'entre eux, il suffit de regarder lequel des deux clairs satisfait l'égalité précédente.
- On a facilement deux blocs égaux (répétition) si on chiffre un message de plus de 2^{n/2}. Le chiffrement par bloc CBC n'assure pas la sécurité sémantique à condition que les messages à chiffrer soient très longs.

- Inconvénient du mode CBC: intrinsèquement séquentiel => ne permet pas de paralléliser les opérations de chiffrement.
- On considère donc le chiffrement modifié CBC* qui permet d'effectuer plusieurs opérations de chiffrement & déchiffrement en //:



- 1. Décrire comment le déchiffrement est effectué pour le mode CBC*.
- On rappelle le chiffrement CBC:

C'est bien non parallélisable, on ne peut pas passer dans sans être passé dans

• On modifie CBC pour obtenir un chiffrement parallélisable, CBC*:

→ Avec un peu de précalcul, on peut chiffrer tous les blocs en même temps!

• Vérifions que le déchiffrement est aussi parallélisable:

Là encore on peut passer dans tous les blocs de déchiffrement en même temps. Le déchiffrement CBC* est bien parallélisable.

2. Montrer que ce mode opératoire n'assure pas la sécurité sémantique. On choisit $M_0 = m_0 0000$ et $M_1 = m_0 m_1$ avec $m_1 \neq 0000$

Si le message clair est de la forme m₀ 0000 alors le chiffré C Si le message clair est de la forme m₀m₁ avec m1 ≠ 0000 alors le chiffré C

CBC* est parallélisable mais n'assure pas la sécurité sémantique.

Rappels de cours. Block-Cipher:

- le message clair est découpé en blocs d'une taille fixée et chacun des blocs est chiffré.
- La longueur n des blocs et la taille l de la clef sont 2 caractéristiques des block-cipher.
- Le message *m* à chiffrer est découpé en blocs de n bits.
 - \circ m = m₁m₂...m_k
- Comment faire si la longueur du message n'est pas un multiple de la longueur d'un bloc?

- → On le complète avec un padding.
- L'une des technique est la RFC 2040:
- on complète le dernier bloc par autant d'octets que nécessaire.
 - chaque octet a pour valeur le nombre d'octets ajoutés.
 Exemple: on veut des blocs de 8 octets et m = o₁o₂o₃o₄o₅
 - Combien manque t-il d'octet ?
 - Quelle valeur se verront-ils attribuer?
 - Pour un algorithme de chiffrement qui opère sur des blocs de 128 bits (16 o),
- le bloc de clair m₁...m₁₂ sera transformé en: m₁...m₁₂|
- On représente la valeur d'un octet avec 2 chiffres hexa: 00 = 0, 01 = 1, ..., 0A = 10, ..., 10 = 15, ..., FF = 255.

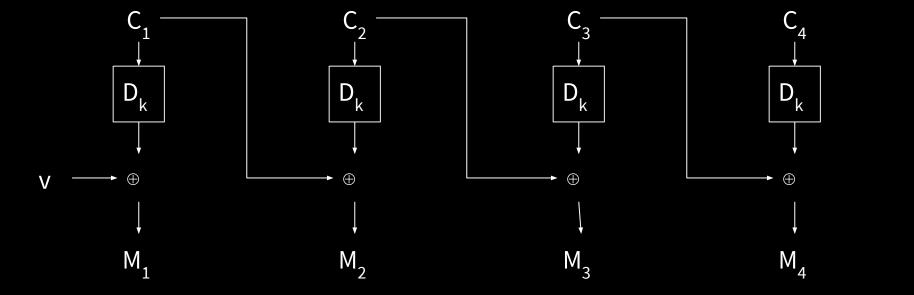
Considérons un attaquant qui a intercepté un chiffré C = (C1, C2, . . . , Cn) produit par un système de chiffrement à blocs en mode CBC avec le processus de bourrage RFC2040. On suppose aussi v connu.

1. Montrer que si l'attaquant dispose d'un oracle qui détermine si le message clair associé à un chiffré arbitraire est bien formé pour l'encodage RFC2040, alors il peut déterminer l'encodage effectivement utilisé pour le chiffré C.

Déchiffrement de l'énoncé:

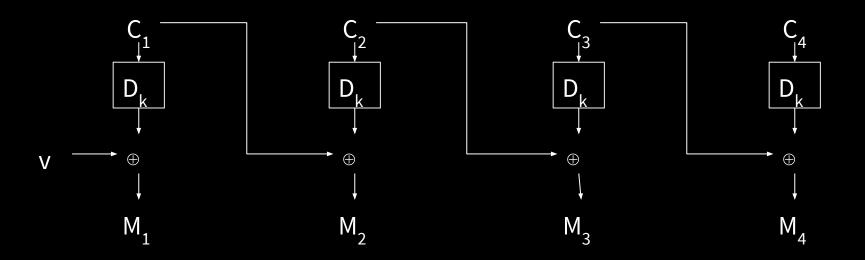
- Si on donne à l'oracle un chiffré qui donne un message clair mal encodé (selon RFC2040): l'oracle retourne une erreur.
- L'oracle vérifie donc si le clair associé à un chiffré se termine bien par 01, ou 0202 ou 030303 ou 04040404...

Rappelons le déchiffrement CBC et intéressons nous à la propagation de l'erreur.



⇒ Si un bloc c_i dans un chiffré est modifié, alors le déchiffrement du bloc c_{i+1} donnera

 L'attaquant dispose d'un oracle qui détermine si le message clair associé à un chiffré arbitraire est bien formé pour l'encodage RFC2040



- → Pour déterminer l'encodage RFC2040:
 - On produit une erreur sur le premier octet de l'avant-dernier bloc du chiffré, celle ci se propage sur le dernier bloc du clair. On interroge l'oracle.
 - On fait une erreur sur le deuxième octet de l'avant-dernier bloc du chiffré et on interroge l'oracle.
 - **(...**)
 - Dès que l'erreur se trouve sur l'encodage n'est plus correct et l'oracle de vérification le notifie.
 - ◆ Une fois cette position connue, l'attaquant déduit la valeur de l'encodage aisément.
 - Ex: si on a des blocs de 16 et qu'une erreur apparaît à la douzième vérification, quelle est la forme du dernier bloc?

- 2. Modifier l'attaque pour qu'il détermine le dernier octet du dernier bloc de clair.
- De la question précédente, on a:
 - Pour un bloc de chiffré en position C_i, un bloc de clair M_{i+1}:
 - Pour un bloc de chiffré modifié en position C_i*, un bloc de clair M_{i+1}*:
 - O D'où:

On peut se servir de cette propriété pour résoudre le problème!

Soit M le dernier bloc de chiffré de la forme:

L'objectif est de connaître

- Soit C₋₁ l'avant dernier bloc associé à M. L'astuce est de modifier C₋₁ en C₋₁* pour pouvoir obtenir M* de la forme:
 - Comment faire? Avant modification: on connaît les octets chiffrés correspondants aux 5 derniers derniers clairs égaux à 05.

$$M = m_1...m_{11} || 0505050505 = C_{-1} \oplus D_k(C) = c_1...c_{11} || c_{12}...c_{16} \oplus D_k(C)$$

Occupons nous seulement du dernier octet:

On veut obtenir: $M = m_1 ... m_{11} | 0505050506 |$

Pour rappel:

- On a donc réussi à obtenir C₁₆* tel que M₁₆* = 06
- On fait la même chose pour les 4 octet restant jusqu'à obtenir la connaissance de $C_{-1}^* = c_1^* ... c_{11}^* || c_{11}^* ... c_{16}^*$ correspondant à $M^* = m_1^* ... m_{11}^* || 0606060606$
- On souhaite maintenant trouver c_{11}^* tel que $m_{11}^* = 06$ également.
- → On attaque l'oracle en essayant toutes les valeurs de l'octet c₁₁*
- Combien de requêtes doit-on faire à l'oracle au maximum ?
- → Une unique requête de vérification sera considérée comme correcte: celle qui correspond à un bon encodage (c'est à dire avec les 6 derniers octets de valeur 06 pour le message clair): m₁₁* = 06. On a donc obtenu: c₁₁*
- A notre disposition nous avons donc: c₁₁, c₁₁* et m₁₁*, avec m₁₁*=

- 3. En itérant le processus, montrer que l'attaquant peut obtenir ainsi le message clair M1, M2, . . . , Mn en intégralité.
 - L'attaquant peut recommencer l'attaque octet par octet et trouver m₁₀, m₉... jusqu'à trouver le bloc complet.
 - Il recommence ensuite avec le bloc de clair précédent, pour obtenir un encodage correct pour RFC2040...
 - En moyenne, l'attaquant doit faire requêtes à l'oracle de vérification pour déterminer un octet du message clair.